

Noces d'autrefois

Rustico

Les fêtes de noces apportent toujours avec elles assez de plaisirs et de divertissements, et ceux qui ont le bonheur d'en participer aiment à en parler, surtout quand ils ont passé des journées aussi agréables.

Mardi, le 7 du courant, M. Anselme Doucet conduisait à l'autel Mlle Valentine Blanchard, et ils furent unis par les liens sacrés du mariage, par le Révérend Père R.B. McDonald, curé de la paroisse. Garçon et fille d'honneur étaient M. Ignace Doiron et Mlle Thérèse Blanchard. Devant le même autel aussi M. Eusèbe Gallant s'unissait à Mlle Marie Doucet. Garçon et fille d'honneur étaient M. S. Pitre et Mlle Marguerite Gaudet.

M. Doucet et la mariée Gallant étant frère et soeur les heureux couples se rendirent chez M. Doucet où les nombreux conviés s'assemblèrent pour offrir leurs souhaits aux mariés et fêter l'occasion avec toute la gaieté possible.

Après le somptueux déjeuner, selon les coutumes acadiennes la danse commença, et continua toute la journée, excepté le temps consacré aux délicieux repas. On dansa aux accords du violon joué par M. Paul Poirier, qui, par son habilité et la haute réputation dont il jouit comme violoniste, rappelle surtout aux Acadiens, Michel du poème d'Évangéline. M. Firman Gallant, bâton en main, choississait ceux qui devaient remplacer les danseurs du moment; sous son habile direction pas un de ceux qui voulaient danser ne fut oublié et un frottement et battement de pieds continuels, mesurant la musique du violon, furent entendus avec plaisir par ceux qui avaient préféré prendre part aux jeux qu'on avait eu soin de procurer.

La nuit venue, chacun prit congé des mariés après leur avoir une fois de plus offert leurs souhaits de bonheur et de prospérité.

Le lendemain un grand nombre d'amis se réunirent chez M. Gallant et M. Moïse Blanchard, pour fêter doublement les heureuses noces et une autre journée fut passée avec beaucoup d'appréciation. Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Doucet et M. et Mme Gallant.

Un Ami